



Page du Foyer

Avant Noël

— "Jeudi, mère, tu l'oteras la feuille?"
— "Oui, mon petit enfant."
— "Et c'est demain, jeudi, mère?"
— "Non, après demain."
— "Et René soupire: 'J'ai hâte! mère, j'ai si hâte! Et après, sur l'autre feuille, ça sera le jour de Noël? Certain?' — Mais aucune affirmation ne peut calmer l'impatience fiévreuse du petit homme dont les sept ans sont émerveillés de rêves. Quel arbre tout rutilant d'or et d'argent il imagine, et que d'émotion pour les surprises espérées. Il tourne la fameuse feuille et se fait montrer Noël; mais e voilà déçu: 'Tout ça à passer. Tout cela! Ah!' — Tant de jours à dépenser l'affolent. Avant aujourd'hui, il n'a jamais observé le calendrier. Il ignore à quel point une feuille succède vite à une autre, et même une année à une autre année. Moi je lève aussi les yeux en même temps que lui sur décembre qui va s'ouvrir. Mais c'est pour m'attrister, parce qu'il n'éveille plus en moi d'en housiasme. A ce signe, sûre-

ment, on doit découvrir que l'on a bien vieilli malgré soi? Je sais bien que Noël peut encore m'apporter de grands ravissements, et les mystérieux jours qui s'en viennent avec 1922 contiendront des joies. Mais je ne me prépare plus que bien rarement aux joies par une exaltation trop ravie. J'aime mieux attendre avec un peu de défiance et de doute, pour être ensuite plus merveilleusement satisfaite quand les bonheurs rêvés frappent à ma porte.

Mais je m'amuse à regarder se mirer mon ancienne âme de petite fille, dans l'âme des petits enfants qui m'entourent et s'exaltent, et trépident d'impatience à la pensée du nouvel an. Leurs souhaits à eux ne risquent pas d'être déçus. Penchées pour les entendre nous veillons si bien que bonhomme Noël les exaucera parfaitement. Et leur plaisir complet fera le nôtre, puisque pour nous, les grandes personnes, nul ne peut plus se pencher assez près pour saisir nos rêves et les réaliser dans leur plénitude.

Michelle LeNORMAND.

30 novembre, 1921.

La bonne cuisine

Aubergines farcies. — Coupez les aubergines, bien essuyées, en deux dans leur longueur, mais les peler; incisez les chairs du milieu, en y traçant des losanges avec la pointe d'un couteau; sautez-les et faites-les rendre une partie de leur eau, enlevez la partie grasseuse des chairs. Faire frire les moitiés d'aubergines sans les briser, égouttez-les, disposez-les sur un plat allant au four et remplissez leur creux d'une farce composée de débris de viandes cuites et hachées, de mie de pain trempée dans du lait ou du bouillon, persil haché, une petite échalote hachée, sel et poivre, le tout manié d'un jaune d'oeuf, couvrez de chapelure et mettez au four pour gratiner.

Gâteau d'ananas. — Faites cuire du riz dans du lait fortement vanillé, une demi-livre pour un pinte et demi de lait. Pendant ce temps, faites un sirop et mettez-y cuire une demi-livre d'ananas coupés par morceaux réguliers; quand ils sont cuits, versez le tout dans le riz. Mélangez trois oeufs entiers, mettez-les dans le riz. Beurrez un moule, emplissez-le du mélange, mettez au four. Après cuisson, démoulez et mettez sur le gâteau le mélange suivant: délayez de la confiture d'abricots avec un peu d'eau chaude, passez au tamis, ajoutez une ou deux cuillerées de kirsch et servez-vous de cette sorte de sirop.

Confiture d'ananas. — Ayez un bel ananas, pelez-le avec soin, afin d'enlever la peau et les aspérités dont il est pourvu. Divisez-le en rondelles de deux centimètres d'épaisseur, coupez en deux et coupez encore chaque moitié en petits triangles. Complétez autant de sucre que de poids d'ananas, écrasez légèrement le sucre et mettez-le dans la bassine avec très peu d'eau, cuisez en sirop, joignez les morceaux d'ananas, cuisez le tout pendant une demi-heure. Voyez si les morceaux deviennent mous et, dans ce cas, retirez-les du sirop et posez-les dans des pots à confiture. Continuez à cuire le sirop jusqu'à ce qu'il épaississe beaucoup et versez-le sur les morceaux d'ananas. Couvrez le lendemain.

Conseils pratiques

Blanchiment de l'argent oxydé. — Pour donner le blanc du neuf aux objets d'argent qui sont oxydés, tels que pièces d'orfèvrerie, chaînes et bijoux d'argent — non garnis de pierres précieuses — les tenir au-dessus de la flamme du gaz jusqu'à ce qu'ils soient "roses", puis les mettre dans du vinaigre ordinaire.

POUR LA LAIDE

Celle qui se cache, la laide.
Est la fleur éclose sans art,
Colchique jeté par hasard
Parmi les tulipes de Leyde.

Elle a ce long regard qui plaide,
Le regard mouillé de l'isard,
Celle qui se cache, la laide,
Morne fleur éclose sans art.

Soir, monte aux balcons de Toïède,
Plane aux jardins de l'Alcazar,
Mais, doux comme un air de Mozart,
Soutiens d'un chant d'espoir qui plaide
Celle qui se cache, la laide. (Aide)
EMILE ROCHARD.

On obtient ainsi l'éclat du neuf; mais ne pas les laisser trop chauffer à cause des soudures qui couleraient.

Si l'on a des parties ouvragées ou "brunies", voici ce qu'il faut faire: à défaut de brunissoir spécial, on prend une grosse aiguille à tricoter, on la casse en deux et l'on met le bout cassé dans un manche de bois ou un bouchon, puis on trempe le bout lisse dans de l'eau de savon tiède et on frotte les parties à brunir, on rince l'objet à l'eau claire et on sèche dans une boîte ou un carton rempli de sciure de bois fine et très sèche.

Les chaînes (bracelets, sautoirs, etc.) se traitent ainsi: prenez, non pas un bocal, mais un flacon à large ouverture droite contenant au moins un demi-litre; mettez-y deux tiers d'eau, une dizaine de gouttes d'ammoniaque, gros comme une noix de savon blanc, coupé très fin, mettez les chaînes et agitez le flacon pendant sept ou huit minutes, et quand vous le verrez plein de mousse, les chaînes auront acquis l'éclat d'argent neuf par le frottement contre les parois du verre; rincer vite à l'eau claire et sécher à la sciure.

POUR ETRENNES

Offrez les livres de Michelle Le Normand. Auteur de la maison, cinquante-cinq sous francs. Couleur du temps, quatre-vingt sous francs. En vente au Devoir, à l'Action française et dans les principales librairies. En vente également chez l'auteur, 819 rue de St-Vallier, Montréal.

Les frais d'hospitalisation

A la demande du docteur Boucher, les commissaires vont s'entendre avec les directeurs des hôpitaux généraux de la ville, pour qu'ils fixent un tarif uniforme pour le traitement des victimes d'accidents et des employés municipaux blessés dans l'exercice de leurs fonctions.

La ville encourt tous les frais d'hospitalisation en l'occurrence, y compris les soins du médecin et

de la garde-malade. Il arrive dans bien des cas, si ce n'est généralement, que la note varie selon l'hôpital où le patient blessé a été traité, note que le directeur du service d'hygiène est bien souvent obligé d'accepter.

Le comité exécutif entamera des négociations avec les hôpitaux, sous peu, afin de les amener à charger un prix pratiquement uniforme.

Académie St-Louis

Tous les anciens élèves de l'Académie St-Louis sont invités à une séance extraordinaire de l'amicale le lundi, 19 courant, à 8.30 heures du soir. Il y aura concert et la réunion sera sous la présidence d'honneur du Rév. P. Charlebois, provincial des Clercs de St-Viateur.

Feu soeur Adélaïde Mackenzie

Nous apprenons la mort de la révérende soeur (Adélaïde) Mackenzie, des Soeurs Grises, survenue, samedi soir, à l'âge de 75 ans, à la maison-mère de sa communauté, rue Guy.

Fille du lieutenant-col. Alexander MacKenzie, de la famille des anciens seigneurs de Terrebonne, et de mademoiselle des Rivières. Ses frères étaient M. Alexander MacKenzie, de St-Casimir, P.Q., et feu M. James MacKenzie, longtemps employé au département des postes, ici, et madame Cyrille Tessier, de Québec, et la première madame L. Roderic Masson, de Terrebonne, étaient ses soeurs.

Son aîné M. Roderic MacKenzie, membre du Conseil législatif, était un des principaux bourgeois de la compagnie du Nord-Ouest. Il était le cousin germain et le confident de sir Alexander MacKenzie, qui donna son nom au grand fleuve de l'Ouest.

Les funérailles ont eu lieu, ce matin, à 8 heures, en la chapelle des RR. SS. Grises, rue Guy.

Université de Montréal

FACULTE DE PHILOSOPHIE — HORAIRES DE LA 3^{ème} SEMAINE DE DECEMBRE — COURS REGULIER.

19, lundi, 7h. 30 p.m. — Droit social — prof. Perrin: Les formes de gouvernement: La meilleure. 20, mardi, 8h. p.m. — Logique — prof. Pineault: Déduction (Ile). 22, jeudi, 8h. p.m. — Psychologie — prof. Pineault: Immortalité de l'âme humaine (2e). Note. — Vacances du samedi, 24 décembre ou dimanche, 8 janvier.

Les matériaux baissent

Le surintendant des achats de la ville a placé de nombreuses commandes chez les marchands de la ville pour la fourniture de matériaux indispensables au magasin municipal. Les plus bas soumis-

siens ont obtenu la préférence.

On remarque une baisse à peu près générale des prix, baisse plus accentuée pour le charbon et le foin; ainsi la ville a obtenu 2 wagons de charbon stove à \$13.25 la tonne et 3 wagons de charbon à foudre à \$7.93 la tonne; elle a payé le foin, \$27.50 la tonne.



VOTRE AVENIR

Votre avenir dépend de vous. Si vous êtes travailleur et économe rien ne peut vous empêcher d'arriver au succès. Notre CAISSE DE NOËL vous aidera à acquiescer cette habitude en économisant régulièrement et systématiquement.

La table suivante vous renseignera sur LA CAISSE DE NOËL:

CAISSES PROGRESSIVES.

Déposez 1c ou 5c la première semaine. Augmentez vos dépôts de 1c ou 5c chaque semaine, et en 50 semaines la Caisse de: 1c paiera \$12.75 5c paiera \$63.75

Plus les intérêts à 3%.

CAISSES DECROISSANTES.

Même système que les Caisse progressive, seulement vous déposez les grosses sommes les premières semaines et à mesure que l'année avance la somme à déposer diminue. Ces caisses sont très en faveur.

Nous payons l'INTERET de 3% sur tous ces dépôts.

CAISSES A MONTANTS FIXES.

Déposez chaque semaine la même somme. Et en 50 semaines:

La Caisse de 25c donnera.....	\$12.50
La Caisse de 50c donnera.....	\$25.00
La Caisse de \$1.00 donnera.....	\$50.00
La Caisse de \$2.00 donnera.....	\$100.00
La Caisse de \$5.00 donnera.....	\$250.00
La Caisse de \$10.00 donnera.....	\$500.00
La Caisse de \$20.00 donnera.....	\$1,000.00
La Caisse de \$50.00 donnera.....	\$2,500.00

FAITES PARTIE DE NOTRE CAISSE DE NOËL

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874



SACOCES

ET

PORTE-MONNAIE A MAILLES

POUR

NOËL

Nous doutons qu'il y ait aujourd'hui à Montréal un choix de sacoches à mailles meilleur que celui que nous avons à notre magasin — argent sterling et plaqué argent.

Il n'y a pas variété quant aux modèles seulement, mais aussi quant aux prix qui sont à partir de

\$5.00

O. ST-JEAN NRG

629, Ste-Catherine est.

MONTREAL.

Mort de Robert de Monstesquiou

Paris, 19. — Le comte Robert de Montesquiou-Fézensac, le poète bien connu, est mort à Menton, mercredi. Il était né à Paris en 1855. Il avait obtenu un grand succès avec la publication en 1892 de son premier volume de vers "Les Chauves-Souris".

Au Maroc

*Madrid, 19. — Le gouvernement espagnol a câblé des ordres au Maroc pour relever le général marquis de Cavalcanti de ses fonctions comme commandant militaire de la zone de Melilla. Le gouvernement a pris cette mesure à cause des déclarations que le général avait faites aux journaux.

Le gouvernement a exprimé l'opinion qu'il ne saurait tolérer de pareilles déclarations de la part de généraux en service actif.

Le général Sanjurjo a été nommé comme nouveau commandant de Melilla.

Avis postal

Le public est prié de tenir compte de ce que le Jour de Noël, de même que le Jour de l'an, il n'y aura qu'une seule levée des boîtes de rues. Elle se fera vers les 4 heures p.m.

Canada-Roumanie

M. Octave Garesco nous informe qu'il a ouvert au numéro 150a rue Saint-Denis, Montréal, un bureau de propagande commerciale Canada-roumaine dans le but de faciliter les échanges commerciaux entre les deux pays. Il est à la disposition du public pour tous les renseignements que l'on désirerait obtenir à ce sujet.

La plus grande collection des plus

Beaux Mouchoirs

aux plus bas prix à Montréal



5,000 boîtes ou enveloppes de mouchoirs à un dollar

Six jolis petits mouchoirs avec délicates fleurs brodées en couleurs. ou 3 mouchoirs brodés et ourlés à jour.

UN SPECIAL—3600 mouchoirs de linon suisse à 2 pour .25 ourlés à jour, fleurs brodées.

Achat spécial de milliers de jolis mouchoirs de linon suisse à .20 chacun

Ourlés à jour et brodés en couleurs.

Mouchoirs de Toile de Cambrai pour hommes

Avant la guerre, les plus beaux mouchoirs français venaient de Cambrai. Cette année nous avons de nouveau un assortiment de mouchoirs de Cambrai. Ce sont des mouchoirs à bordures de couleurs inaltérables, indiscutablement élégants. Chacun .75 et .95. — Un cadeau de Noël idéal.

—Au rez-de-chaussée

Gants pour Cadeaux



GANTELETS en véritable chevreau français, blancs. Pointures: 5 4.75 à 7 1/4

double ouatée. Pointures: 6 1/2 à 7 6.50

GANTS en chevreau français, points Paris; pointures: 5 3/4 à 7 1/4 3.50

Epais GANTELETS de laine, blanche avec manchettes à grands carreaux 3.50

GANTELETS de mocha tan, doublure ouatée; pointures: 6 1/2 à 7 7.25

GANTS en véritable angora, tricot écossais, 6 à 7 1/2; gris 4.50

GANTELETS de cape brun, haut de fourrure brune.

—Bruns 4.75

—Au rez-de-chaussée.

Goodwin's LIMITED

FEUILLETON DU "DEVOIR"

"LES AMES FORTES"

PAR G. SAINT-GERMAIN

(Suite)
—Non, non, tu as bien fait. Il ne faut jamais laisser passer l'occasion d'accomplir une bonne action. Et c'en est une que de semer quelques bons principes dans l'âme de cette enfant, trop peu surveillée sans doute. J'ai souvent pensé, continua Servane, surtout depuis que nous habitons Paris, au sort de ces enfants de travailleurs. Combien de braves gens, très honnêtes, très vertueux, mais absorbés par des travaux et des soucis quotidiens, ne peuvent entourer leurs fils, leurs fil-

les, d'une sollicitude suffisante pour les soustraire aux dangers qui les guettent dans la rue, à l'atelier. Une bonne parole dite à propos, un conseil amical, une saine lecture peuvent combattre dans de jeunes esprits l'influence d'un spectacle immoral, d'une camaraderie dévoyée, de paradoxes dangereux lus ou entendus ici et là. Nous prêterons donc à cette petite Germaine des livres qu'elle lira avec plaisir et profit, et nous saisissons toute occasion de lui donner quelques bons avis. Pour le moment, si nous nous mettons à table? Il est tard, et la

pauvre Servane, ce qui est plutôt désolant. Je compte pour deux, sous ce rapport dans notre budget. Si je pouvais jeûner pendant quel temps, nous ferions de sérieux économies.

—Ma chère petite, dit gaiement la soeur aînée, si tu savais combien je suis heureuse de constater que l'air de Paris et la vie sédentaire que nous menons n'exercent pas sur toi leurs fâcheux effets. Tu es restée une vraie fille des champs, et cela me rassure de te voir manger à belles dents mes tartines. Ne me prive pas de ce plaisir: tu fais des économies de force et de bonne santé, ce sont les meilleures.

IX

Le lendemain, après le déjeuner, Madeleine arrivait rue de Provence. La pluie tombait depuis le matin, et les trois soeurs renonçaient à leur promenade dominicale de l'après-midi.

Groupées dans leur chambre, elles causaient.

—Voyons, Madeleine, disait Sabine, il y avait dîner et soirée, hier, chez le commandant; parle-nous donc de cette réunion.

Madeleine s'exécutait gaiement. Après avoir accepté à contre-cœur de l'avoir aidé à l'ap-

teindre.

—J'ai toujours bon appétit, ma soeur, l'invitation de Mme Meautier, elle convenait qu'une impression agréable lui restait de cette fête. Elle évoquait surtout avec plaisir le souvenir d'une partie musicale intercalée entre les danses. Parmi les invités, quelques virtuoses avaient charmé leur auditoire.

—Et toi, Madeleine, tu as chanté aussi? Alors tu as eu ta part de succès.

—J'aurais dû peut-être, fit Madeleine, m'en tenir au rôle d'auditrice; j'étais bien résolue à ne pas attirer sur moi l'attention, mais la tentation a été trop forte. Chanter a toujours été pour moi un plaisir, un grand plaisir. Et puis la requête de Mme Meautier était formulée si gentiment! Je ne pouvais me résister sans blesser une personne, j'allais dire une amie, si parfaite pour moi.

—Mais tu as bien fait de consentir, ma chère. N'est-ce pas, Servane?

La soeur aînée approuva: —Tu as un vrai talent, Madeleine. Pourquoi l'en cacherais-tu? Pourquoi te priverais-tu d'une satisfaction très légitime? Quels morceaux as-tu choisis?

—Deux morceaux: la Vieille Chanson allemande de Carl Bohm et le Nocturne de Fauré!

—Ce sont deux jolies pièces qui conviennent si bien à ta voix. Tu nous les chanteras tantôt, veux-tu? Il y a si longtemps que nous ne l'avons entendue!... Et alors, les diletta qui se trouvaient parmi les invités ont été sous le charme? Tu as été applaudie, tu as eu un immense succès?

—Je crois que j'ai fait plaisir, et l'on m'a complimentée, en effet. D'ailleurs, j'étais en voix hier soir. Rarement, je le crois, j'ai aussi bien chanté. J'avais pour l'accompagnement l'excellent Erard de Mme Meautier. Quels beaux sons, quels effets on peut tirer d'un pareil instrument. Oh! j'ai aussitôt oublié tout ce qui m'entourait. J'ai été prise, empoignée et si complètement heureuse!

—Et tes auditeurs aussi, déclara Sabine qui demeura ensuite un long moment silencieuse, plongée dans de profondes réflexions.

—A quel penses-tu? lui demanda sa soeur au bout d'un instant.

—Je pense, Madeleine, que cette maison où tu comptes déjà de vrais amis te portera bonheur. Un jour ou l'autre tu rencontreras l'âme

les commensaux de cette famille quelqu'un qui sera digne de toi, qui appréciera tes talents, ta beauté. Tu seras aimée, tu te marieras, tu auras tout le bonheur que tu mérites!

—Oh! Sabine, Sabine, que tu es romanesque! répliqua Madeleine en riant. Mais tu oublies dans cette énumération de perfectionnements très flatteuse pour moi, la plus importante, et qui précisément me manque: la dot. Les filles sans fortune ne trouvent guère d'époux, crois-le bien. Il y a donc des chances pour que le beau-frère que tu attends te soit longtemps encore, sinon toujours refusé.

A ce moment, le timbre de la porte d'entrée résonna. Sabine alla ouvrir: elle devint sa compagne de la veille, la fille de la concierge. C'était Germaine, en effet.

La bienveillance de Servane et de Madeleine approuvaient vite la petite apprentie, d'ailleurs peu timide de son naturel.

Servane l'observait, cherchait à pénétrer cette jeune âme. Germaine, avec son esprit vif et spontané

sa nature franche et droite, se révélait sans arrière-pensée, découvrait naïvement ses faiblesses, ses instincts, ses aspirations, amie, n'aurait-elle pas peur de leur exemple, de leur influence? Si vous étiez leur soeur, en seriez-vous flattée? Non, n'est-ce pas? Vous en rougiriez plutôt. Et pourtant vous vous délectez au récit de leurs vices, de leurs crimes peut-être, que l'écrivain peint avec complaisance.

—C'est pourtant vrai, ce que vous me dites là, et je le savais déjà. Mme Landry m'avait parlé dans les mêmes termes que vous. Et je ne l'ai pas écoutée, je lui ai désobéi! Je la trouvais trop sévère. Et puis je ne croyais pas mal faire, toutes mes camarades d'atelier en étaient de ces journaux, et de pires encore.

—Elles n'ont peut-être personnel pour les guider, pour les conseiller: elles ne savent pas le mal qu'elles se font. Mais vous, Germaine, vous recevez de bons avis, et vous avez, je le vois bien, un grand fonds de droiture et d'honnêteté. Si vous aimez à lire, je vous prêterai avec plaisir quelques-uns de mes livres. Je suis sûre qu'ils vous intéresseront beaucoup. Mais vous n'ouvrez pas de mauvais recueil, n'est-ce pas?

(à suivre)

LA VIE SPORTIVE

Ottawa débute par une victoire contre le club Hamilton

Les Sénateurs sont sortis victorieux par un résultat de 3 à 2 après une période supplémentaire — Une partie dénuée de brutalité — Mummery et Arbour avec les Tigers — Le point décisif aurait été compté sur un hors-jeu.

Hamilton, Ont., 19 — Les champions du monde, les Sénateurs d'Ottawa, ont bien commencé leur saison, samedi soir, en battant le club de Hamilton par un résultat de 3 à 2 dans une partie qui fut excitante au possible, malgré que la glace ait été collante, ce qui empêcha le jeu d'être plus rapide. Les champions durent jouer neuf minutes de jeu supplémentaire pour gagner et même à ce moment le point, qui donna la victoire, fut discuté. Les membres du club Hamilton déclarent qu'il a été enregistré sur un hors-jeu mais l'arbitre ne l'entendit pas ainsi et le point compta.

Au commencement de la soirée, on avait cru que les Hamilton importaient, car ils semblaient en meilleure condition. A la fin de la première période Ottawa égala le score, et ensuite il joua une défense de trois hommes. Plusieurs furent sous l'impression que les joueurs faiblissaient. Mais dans la deuxième période les Ottawa furent dangereux et les réguliers furent à leur poste. C'est que deux minutes avant la fin de la période qu'ils se servirent de subtilités.

Frank Clancy a aussi eu sa chance dans la période supplémentaire et quoiqu'il n'eût pas le temps de faire grand chose il a prouvé qu'il possédait la rapidité et il se fit bien manier son bâton.

La joute fut dénuée de toute brutalité et il n'y eut pas de punition. Il se produisit deux ou trois petites anicroches que l'arbitre ne remarqua pas mais elles ne signifiaient rien et à la fin de la soirée la bonne entente régna parmi les joueurs. Cully Wilson, Arbour et Mummery furent les seuls à donner du beau hockey. Mummery, n'ayant pas la rapidité de ses coéquipiers, s'est affirmé dans la défense. Wilson fut l'homme le plus dangereux et il a surpris la foule.

en passant à travers la partie sans décrocher une punition. La température était comparativement chaude pour décembre, et comme résultat un brouillard remplissait la couche de glace et les joueurs avaient de la difficulté à se distinguer les uns des autres. Les uniformes se ressemblaient dans le brouillard et à plusieurs reprises on a vu un joueur passer la rondelle à un adversaire.

Le Hamilton avait quatre substituts et il s'en servit de temps en temps. Les joueurs débuteurs avec Joe Malone, Carey et Rouch. Le trio fit belle figure mais n'était pas assez lourd pour les Sénateurs. Carey compta le premier point à une minute et quelques secondes de jeu. Cinq minutes plus tard Nighbor égala et il enregistra un autre point dans la deuxième période. Arbour compta celui de la troisième et Broadbent enregistra le point décisif en neuf minutes.

Alignement des équipes :
Hamilton position butts
Lockhart défense
Mummery défense
Prodgers défense
Malone centres
Carey ailes
Rouch ailes
Maite subs.
Reise subs.
Wilson subs.
Arbitre : Cooper Smeaton.

Sommaire :
Première période
1—Hamilton, Carey, 1.45.
2—Ottawa, Nighbor, 4.35.
Deuxième période
3—Ottawa, Denny, 15.50.
Troisième période
4—Hamilton, Arbour, 3.20.
Période supplémentaire
5—Ottawa, Broadbent, 9.10.
Résultat final : Ottawa, 3; Hamilton, 2.

Le Canadien a perdu la première partie contre le St-Patrick

Les Irlandais de la Ville Reine ont triomphé des Habitants par 5 à 2 samedi soir, à Toronto — Le Bleu-Blanc-Rouge n'est pas encore en condition — Une assistance de six mille personnes.

Toronto, 19.—Les St-Patrick ont inauguré la saison de hockey professionnel par une victoire sur les joueurs de Léo Dandurand par un résultat de 5 à 2, samedi soir. Cette victoire était bien méritée, car les vert et blanc étaient en meilleure condition que leurs adversaires et ils eurent constamment l'avantage du jeu.

Cette joute fut des plus excitantes et les six mille personnes présentes sembleraient goûter cette exhibition. La joute fut assez rude et plusieurs joueurs furent blessés au cours de cette partie. Cameron, Dye et Corbett Denny reçurent des coups assez sérieux.

John Ross Roach n'a pu jouer à cause d'une blessure qu'il s'est infligée au cours d'une pratique la semaine dernière et il fut remplacé dans les buts par Mitchell qui avait été prêtés aux Irlandais par le club Hamilton. Mitchell a joué une grande partie, mais l'étoile de la soirée fut sans contredit Stuart. Ce joueur s'est grandement amélioré depuis l'an dernier et son jeu sur la défense fut de toute beauté et il fit des attaques répétées contre les buts des Canadiens. Reg Noble a fait noblement son devoir et Corbett Denny se mit fort en évidence en enregistra trois des cinq points du club local. Dye se montra également très efficace et sans le jeu brillant de Vézina dans les buts du club visiteur, il aurait compté plusieurs points.

Le Canadien avait plusieurs substituts, mais Stephens et McDonald ne jouèrent pas et Bell n'apparaît que quelques minutes sur la glace. Bill Boucher a fait ses débuts avec les Habitants mais il n'a pu donner la mesure de ses forces.

Newey Lalonde a fait son gros possible, mais ses efforts furent paralysés.

Georges Vézina n'a pas perdu son ballon et il a fait de très bonnes situations les plus difficiles. Il a opposé une résistance acharnée et deux des cinq points enregistrés sur lui avaient été arrêtés. Mais se trouvant seul, celui qui les avait lancés put les repousser dans le filet.

Sprague Cleghorn et Couture semblent en meilleure condition que les autres. Le premier a joué une grosse partie tandis que le second a fait un bon travail sur la ligne d'avant. Avec un peu plus de précision, lorsqu'il lance, il rendra de gros services aux Bleu Blanc Rouge, cette année.

Didier Pittre fut aussi de bons moments, mais il ne semble pas encore à son meilleur. Odie Cleghorn et Bell devront aussi améliorer leur rapidité.

Alignement des équipes :
St-Patrick Buts
Canadien Défense
Vézina Défense
Corbett Défense
Stewart Défense
Pitre Ailes
Cleghorn Ailes
Berlinguette Ailes
Lalonde Centres
Substituts—Canadien : Bell, Boucher, Côté, Cleghorn, Stevens, Couture, McDonald; St-Patrick : Randall, Denny, Roach.

Sommaire :
Première période
1. Toronto—Denny, 11.00
2. Toronto—Randall, 4.00
Deuxième période
3. Toronto—Dye, 1.00
4. Canadien—Berlinguette, 4.00
5. Toronto—Denny, 10.00
Troisième période
6. Canadien—Lalonde, 6.00
7. Toronto—Dye, 4.00
Résultat final : Toronto 3, Canadien 2.

Développements à La Casquette

L'œuvre entreprise par La Casquette et dont le but est de doter nos compatriotes d'une puissante organisation sportive réellement populaire poursuit son chemin avec succès.

Les directeurs déploient toute l'activité dont ils sont capables pour ériger les différentes sections qui fourniront aux membres de La Casquette des occasions pratiques de développer leur activité athlétique et plusieurs belles sections sont déjà en plein fonctionnement ou en très bonne voie d'organisation. Le Club des raquetteurs et son corps de dirigeants marchent on ne peut mieux; le club de hockey est sous la direction d'hommes compétents et va très vite; le club de football a ses couleurs; la section athlétique proprement dite, s'occupant de lutte, boxe, gymnastique, etc., est à compléter son programme sérieux, complet et que les membres s'empressent de mettre à exécution.

La Casquette veut être une œuvre durable et si certains de ses développements sont lents, c'est parce qu'on veut le temps voulu pour organiser quelque chose de permanent.

Les officiers annonceront sous peu des mesures dont l'application immédiate surprendra agréablement.

Le classement des équipes

DANS LA N.H.L.			
	G.	P.	C.
Ottawa	1	0	3
St-Patrick	1	0	2
Canadien	0	1	2
Hamilton	0	1	2
Prochaines parties, mercredi, 21 décembre: Hamilton à Montréal contre le Canadien; St-Patrick à Ottawa contre les Sénateurs.			
LIGUE DE L'OUEST			
	G.	P.	N.
Victoria	3	0	1
Seattle	1	2	1
Vancouver	1	3	0

Dans la ligue des Brasseries

Molson Blanc			
	G.	P.	C.
Desjardins	122	103	345
Connelly	137	103	356
Barrette	158	149	412
Imes	135	143	442
McCahey	181	166	420
Totaux	733	668	2040

LES RAVAGES DU RHUME ORDINAIRE SONT EFFRAYANTS

C'est la plus répandue de toutes les maladies. Elle cause plus de décès, de souffrances et de diminution de capacité de travail que toutes les guerres et toutes les épidémies.

ON PEUT GUERIR ET PREVENIR LES RHUMES

On doit connaître que le rhume est une sérieuse menace à la santé. On ne doit pas le traiter comme une affection sans gravité.

Le rhume ordinaire est la plus répandue de toutes les maladies. Bien que les statistiques ne tiennent pas compte de ses ravages, les autorités médicales les plus en vue n'hésitent pas à déclarer qu'il détermine plus de décès, plus de souffrances, plus d'ennuis, plus de perte de temps et de diminution de capacité de travail que toutes les guerres, toutes les épidémies.

Le mot "rhume" signifie une infection aiguë des membranes qui se trouvent à l'intérieur du nez, de la gorge, des amygdales et des voies respiratoires. Le "rhume" peut être pris et comme question de fait la maladie peut, comme cela se produit souvent, s'étendre et produire de la pneumonie.

Les statistiques vitales indiquent que la pneumonie tue plus de gens que toute autre maladie, excepté la tuberculose et les maladies de cœur. Beaucoup de pneumonies

commencent comme un simple rhume qui aurait été négligé.

Les gens qui ont une hérédité tuberculeuse devraient prendre garde au rhume. Ils devraient faire le nécessaire pour le faire disparaître dès que les premiers symptômes se manifestent. Il est donc évident qu'au lieu d'être une maladie sans importance, le "rhume" doit être classé au nombre des menaces sérieuses à la santé publique.

Asprolox, le nouveau remède scientifique pour le rhume, qui a déjà de si remarquables résultats, constitue probablement le traitement le plus efficace ainsi que le plus pratique, qui ait encore été découvert.

Ce nouveau médicament, selon ce qu'en disent les milliers de personnes qui en ont pris, donne des résultats presque magiques. La première dose fait généralement disparaître la tendance à éternuer et à tousser et elle fait disparaître le malaise particulier au rhume. La deuxième ou la troisième dose, l'habitude, arrête net les progrès du rhume. Une bouteille généralement est suffisante à briser net le rhume le plus tenace, qu'il soit récent ou ancien.

La grande supériorité de l'Asprolox sur les autres traitements jusqu'ici prescrits, résulte du fait que c'est un traitement combiné qui agit à la fois comme un antipyrétique, un expectorant, un laxatif et un antiseptique. C'est pourquoi il fait disparaître la cause déterminante du rhume, alors que les autres remèdes ne font momentanément disparaître que ses symptômes.

Tous les pharmaciens ont reçu instruction de rembourser l'argent dans tous les cas où le remède ne produit pas de résultats satisfaisants, après la troisième dose.

Shops			
	G.	P.	C.
Labrie	176	168	457
Chevalier	119	127	337
Callaghan	163	140	353
Ryan	149	158	352
Callan	155	113	445
Totaux	762	706	2234

Ekers			
	G.	P.	C.
Lavoie	113	165	392
Laurin	181	164	346
Dumphaus	174	97	323
McKenzie	172	112	400
Swimburne	137	121	350
Totaux	777	659	2091

Dawes Rouge			
	G.	P.	C.
Desjardins	140	128	333
McGowan	111	106	323
Collins	147	193	380
Thomson	206	135	324
Grant	134	140	329
Totaux	738	700	2193

Dawes Noir			
	G.	P.	C.
Moreau	181	155	337
Turcot	131	139	407
Carl	169	169	445
Humphrey	142	153	390
Lachance	109	196	452
Totaux	714	312	2220

Garage			
	G.	P.	C.
St Aubin	141	152	347
Crabford	120	171	416
Leduc	113	127	355
David	143	136	326
Dufort	122	146	415
Totaux	639	732	2058

Dow			
	G.	P.	C.
Hughes	154	155	365
Fabus	120	135	300
McCarthy	132	177	415
Berningham	121	109	300
Beaudry	153	134	339
Totaux	680	708	2019

Molson XXX			
	G.	P.	C.
White	158	166	390
Gingras	152	172	408
Madison	134	167	360
Barrette	131	172	389
Caron	143	157	407
Totaux	738	835	2422

Programme varié pour mercredi soir

Le club de raquettes "Le National" qui a tant fait parler de lui dans le passé, s'est remis à l'œuvre et les directeurs se promettent bien de faire tout en leur pouvoir pour que cette saison soit une des plus glorieuses dans les annales de la raquette.

Ils sont à organiser pour le 21 courant un concert-banquet, comprenant six numéros de lutte et boxe ainsi que musique, danse, etc.

Les numéros de boxe, sous l'habile direction d'Eugène Brosseau, l'une des gloires du "manly art", seront disputés entre des membres du club, et comme c'est leur première apparition dans une arène depuis que Brosseau est en charge, nous sommes assurés que ce sera un véritable régal pour les spectateurs.

La section de lutte ayant comme professeur, Marcel Champagne, championateur du Canada à 125 livres, nous n'en doutons pas, seront des plus intéressantes. En outre, il y aura M. Monty, le célèbre caratiste, ainsi que plusieurs autres numéros.

La section de la raquette du National compte sur l'encouragement des raquetteurs et du public en général. Le prix d'admission est de 30 cents, taxe comprise.

Montréal-Sherbrooke

Le service Montréal-Sherbrooke du réseau du Grand-Tronc fournit aux voyageurs un choix de trains commodes. Ces trains partent de Montréal à 8 h. 30 a. m. et à 11 h. 30 p. m. tous les jours et à 4 h. 16 p. m. tous les jours sauf le dimanche. Au retour, le voyageur peut partir de Sherbrooke, à 12 h. a. m. et à 3 h. p. m. tous les jours et à 8 h. a. m. tous les jours sauf le dimanche. Des wagons-lits-salons sont mis en circulation entre Montréal et Sherbrooke avec le train de 11 h. 30 p. m. de Montréal et celui de 1 h. 27 a. m. de Sherbrooke. On peut les occuper de 10 h. p. m. à 8 h. a. m.

à Montréal et à Sherbrooke respectivement. Wagons-salons-café au train de 8 h. 30 a. m. de Montréal à celui de 3 h. de Sherbrooke. Pour renseignements supplémentaires, billets et réservations de places, s'adresser à M. O. Dufort, agent des voyageurs de la ville 230, rue St-Jacques, téléphone Main 3620.

Les anciens de l'Assomption

Les anciens élèves du collège de l'Assomption ont jeté les bases d'une association, dimanche, en se réunissant dans la salle paroissiale de Saint-Étienne, sous la présidence de M. le chanoine J. A. N. Morin, curé de la paroisse et ancien élève de l'Assomption.

M. Amédée Monet, un des promoteurs de l'association, a fourni des renseignements sur son objet et ses moyens d'action puis, après une discussion amicale, à laquelle prit part M. l'abbé E. Hébert, supérieur du collège de l'Assomption, on a choisi les officiers suivants de l'association des Anciens Elèves de l'Assomption:

Président: M. le chanoine J. A. N. Morin; Vice-président: M. Amédée Monet; secrétaire-général: M. O. Dufort; secrétaire-trésorier: M. l'abbé E. Hébert; Directeurs: M. M. F.-X. Pierre Goyette, Joseph Hébert, Raoul Lavoie, Hervé Gagnier, M. l'abbé Joseph Cloutier, M. Étienne Gauthier.

Voyage de Noël

Les chemins de fer National-Grand Tronc offrent à ceux qui vont dans leurs familles à Noël le service local le plus commode et le plus complet. Les trains sont composés de la façon la plus moderne et les arrangements qui comportent l'acceptation des billets sur les deux réseaux offrent aux voyageurs un choix avantageux de routes.

L'Express Maritime qui part à 11 h. a. m. tous les jours sauf le samedi et l'Océan Limité qui part à 7 h. p. m. tous les jours de Montréal (gare Bonaventure) fournissent un service direct des plus commodes pour les provinces maritimes. Les trains comprennent des wagons de première et de seconde classe, des wagons-lits modèles et des wagons-buffets.

Le Continental Limité qui part de Montréal (gare Bonaventure) à 9 h. p. m. tous les jours est le train le plus rapide par la ligne courte de Montréal à North Bay, à Cochrane, à Winnipeg, à Edmonton, à Vancouver, à Victoria et aux stations intermédiaires. Sa composition est des plus modernes et comprend des wagons de colon, de touristes et des wagons-lits modèles ainsi que des wagons-buffets et des wagons-observatoires à compartiments.

Avant de conclure vos derniers arrangements, vous feriez bien de consulter le plus proche agent de billets des chemins de fer National du Canada ou Grand Tronc ou de vous adresser au bureau des voyageurs de la ville 230, rue Saint-Jacques, Montréal, pour renseignements complets quant aux tarifs, au service des trains, aux routes, etc. (réc.)

Dans Sainte-Marie

M. Médéric Martin a pris fait et cause vendredi soir, à l'école Meilleur, pour M. J. Gauthier, candidat libéral dans Sainte-Marie contre M. J.-P. Davignon candidat libéral pour M. Davignon est un vote contre Médéric Martin" a déclaré ce dernier. M. Émile Depoens, ex-candidat, a relevé le défi, hier soir à l'école Meilleur.

Il règne une grande activité dans la division électorale Sainte-Marie de ce temps-ci. La lutte se fait entre deux libéraux et l'organisation libérale officielle reste neutre.

M. Davignon a parlé samedi soir à l'école Meilleur et hier soir à l'école Souart. Il s'est déclaré

JUSQU'À NOËL LE CLUB McLagan

Se continuera chez Valiquette OUVERT LE SOIR JUSQU'À 10 HEURES

Voilà d'excellentes nouvelles pour tous les amateurs de musique de notre ville. A cause de l'énorme succès qu'a obtenu le Club McLagan dans tout le pays, la Cie McLagan recommande à ses représentants de continuer ce club jusqu'à Noël. C'est avec plaisir que la Maison Valiquette se rend à ce désir et à cause de la grande popularité dont jouit le Phonographe McLagan, elle recommande à tous ses clients de venir faire leur choix au plus tôt.

CHOIX ILLIMITÉ dans notre stock de plus de 200 phonographes McLagan parmi lesquels plus de 24 modèles d'une réelle valeur artistique.

PRIX DU COMPTANT accordés à nos termes faciles. Des paiements mensuels et hebdomadaires seront acceptés d'après le prix du phonographe choisi.

GARANTIE. Une garantie écrite est donnée par la Cie McLagan elle-même et ce plus cette garantie est appuyée du nom de la Maison Valiquette s'ajoute à votre satisfaction ou à vous remettre votre argent.

RECORDS. (Quel qu'il soit, nous accorderons aux membres du club un choix de records payables).

aux conditions du club.

PAS D'INTERET. Aux membres du club l'intérêt semestriel ne sera pas chargé.

ASSURANCE. Pendant une maladie prouvée d'un des membres du club, ses paiements sont suspendus et ce pendant tout le temps de la maladie.

EN CAS DE MORT de l'acheteur, les paiements cessent immédiatement et un reçu pour la balance à payer est remis aux héritiers.

ECHANGE. Dans les trois mois qui suivent son achat, un membre du club McLagan pourra échanger son phonographe pour un autre instrument plus dispendieux.

LIVRAISON gratuite dans toute l'île de Montréal, et dans un rayon de 150 milles; la veille de Noël ou avant si vous le désirez.

Donnez votre Nom Aujourd'hui

Valiquette

471-477 STE-CATHERINE EST

Chemin de fer Pacifique Canadien

SERVICE DES TRAINS A NOËL ET AU JOUR DE L'AN.

Le chemin de fer Pacifique Canadien fournira le service supplémentaire suivant pour l'avantage des voyageurs du temps des fêtes.

LAURENTIDES

Un wagon-salon sera mis en circulation de Montréal, à Labelle, vendredi, le 23 décembre, et vendredi, le 30 décembre, avec le train 457 qui part de la gare Viger, à 4 heures 15 p. m., le wagon revient lundi, le 26 décembre et lundi, le 2 janvier, et avec le train 456 qui part de Labelle, à 3 h. p. m., et de Ste-Agnès, à 4 h. 40 p. m., et arrive à la gare Viger, à 7 h. p. m.

RIGAUD — MONTREAL

Les trains réguliers feront les arrêts supplémentaires suivants, le lundi, 2 janvier.

Le train 36, de Toronto, à 8 h. 25 p. m., arrêtera sur signal à Baie d'Urfé (7 h. 44 p. m.), à Beauport (7 h. 44 p. m.), à Cedar Park (7 h. 53 p. m.), à Lakeside (7 h. 54 p. m.), à Valois (7 h. 56 p. m.), à Strathmore (7 h. 58 p. m.) et à Dixie (8 h. 02 p. m.).

Le train 504 d'Ottawa, à 10 h. 25 p. m., arrêtera sur signal à Dragon (9 h. 07 p. m.), à Altonville (9 h. 13 p. m.) et à Hudson Heights (9 h. 16 p. m.).

M. Briand à Londres

Londres, 19.—M. Briand, de France, est arrivé ici hier. Il a été reçu à la gare par M. Austen Chamberlain, sir Robert Horne et quelques autres membres du gouvernement.

La conférence que M. Briand doit avoir aujourd'hui avec M. Lloyd George sera peut-être l'une des plus importantes qui aient eu lieu depuis la conclusion du traité de Versailles. L'entretien portera sur la question des réparations et sur la réfection économique de l'Europe.

LE PROJET FRANCAIS

Paris, 19.—(S.P.A.) Avant son départ pour Londres, M. Briand a exposé à son cabinet et au président Millerand les grandes lignes de la conduite qu'il entend suivre dans ses entrevues avec le premier ministre d'Angleterre. Le budget de la France comporte une remise par l'Allemagne d'un montant de 20 milliards de francs en réparations pour dommages causés par la guerre. La France va insister pour obtenir cette somme d'une manière ou de l'autre.

Funérailles de dame A.-S. Wilson

L'abbé Bizard, 17.—Les funérailles de Mme Vve Antoine-Stanislas Wilson, décédée, mardi matin, au domicile de M. et de Mme Wilfrid Boileau, de Bizard, à l'âge de 87 ans, 11 mois, et 6 jours, ont eu lieu, jeudi matin. La paroisse entière et les amis venus de toutes les parties des comtés Jacques-Cartier et La-Val-Deux-Montagnes ainsi que de Montréal, y ont pris part. Suivant un vieil usage établi dans la paroisse, six porteurs accompagnaient la dépouille funéraire et un batonnier ouvrait la marche. Les porteurs étaient: M. Joseph Théoret, maire de l'abbé Bizard, Valérie Théoret, ancien maire, Troféil Trépanier, Melard Théoret, Joseph Cardinal et Aimé Boileau.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 son par mot supplémentaire.

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 son par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 son par mot supplémentaire.

CHAMBRES A LOUER : — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 son par mot supplémentaire.

TRAVAIL : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 son par mot supplémentaire.

PERDU : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 son par mot supplémentaire.

À VENDRE : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 son par mot supplémentaire.

CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.

AVIS LEGAUX : — 15 sous la ligne sans, NAISSANCES, DÉCÈS, MARIAGES : — 50 sous.

REMERCIEMENTS : — 50 sous.

CAPRINT MONTAINE NOTES PERSONNELLES, ETC. : — \$

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES DE LA SEMAINE DERNIERE, POUR LE BEURRE, LES OEUFS ET LE FROMAGE. — PAS DE CHANGEMENT DANS LES PRIX.

Les arrivages de beurre à Montréal pour la semaine terminée samedi, ont été de 3,428 colis, une diminution de 868 colis en comparaison avec la semaine correspondante, l'an dernier. Les arrivages du premier mai au 17 décembre ont été de 426,956 colis, une augmentation de 44,831 sur la période correspondante en 1920. Le marché a été actif et ferme, la semaine dernière.

Les arrivages de fromage, la semaine dernière ont été de 1,373 boîtes en comparaison de 1,868 pour la semaine correspondante en 1920. Du premier mai au 17 décembre, les arrivages ont été de 1,538,552 boîtes comparativement à 1,420,837 boîtes pour la période correspondante en 1920.

Il est arrivé, samedi 370 caisses d'oeufs; il en était arrivé 612, le samedi précédent et 92 le jour correspondant en 1920. La semaine dernière les arrivages ont été de 5,404 caisses. Du premier mai au 17 décembre, ils ont été de 468,261 caisses, comparativement à 510,718 caisses pour la période correspondante en 1920.

LE PRIX DU GROS FROMAGE

Nouvelle récolte:
première qualité, le baril \$7.50
2ème qualité, le baril \$7.00
Forte à boulanger, le baril \$6.80

OEUF

Oeufs strictement frais \$8.50
Choisis \$5.50
No 1 \$4.95
Craqués \$4.05

BEURRE

Pasteurisé \$4.15
Premier choix \$4.15
Deuxième choix \$3.85
En bloc d'une livre:
Pasteurisé \$4.25
Premier choix \$4.25
De choix \$3.95

FROMAGE

Fort \$2.65
Doux \$2.05
Oka \$3.85

(Les prix des oeufs, du beurre, du fromage et du saindoux sont fournis par la maison J.-A. Vaillancourt, 618, rue Saint-Paul.)

LES VIANDES FUMÉES

Les jambons de 8 à 12 livres font 25c.; les autres plus lourds 24c.; le jambon à déjeuner fait de 28 à 30c.

LES POMMES DE TERRE

Les pommes de terre blanches du Québec se vendent actuellement \$1.35 le sac de 90 livres et \$1.50 le sac de 90 livres, livrés. Pris au magasin, il y a une diminution de cinq sous le sac. On offre des pommes de terre rouges de l'île du Prince-Édouard, à \$1.50 le sac de 90 livres et des pommes de terre blanches de la même province à \$1.75.

(Le prix de gros des pommes de terre nous est fourni par la maison A. Lalonde.)

Cotations hors-liste

fournies par L.-G. Beaubien et Cie, le 19 décembre, à 11 hrs 30 a.m.
Tram. Power, dem. 14 1-2.
N. A. P. P., dem. 2 3-4, offre 2 1-8.
Laurentide Power, dem. 74, offre 70; demande 5, \$72.5 à \$72.
Cuban Can. Sugar, dem. 4.
Hollinger Gold Mine, demande, \$7.85.
Whalen pfd, dem. 37.
New Riorland pfd, dem. 4 1-4, demande, 25 à 85.
New Riorland ordinaire, demande, 14 à \$1.00.

Cours du change

Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal.

Cours moyens à New-York.	Cours moyens à Montréal.
Londres (livre sterling) \$4.22	84.57
Paris (franc) 0.0812	0.0880
Bruxelles (franc) 0.0779	0.0847
Genève (franc) 0.1918	0.2192
Berlin (mark) 0.0055	0.0063
Vienne (couronne) 0.0065	0.0066
Rome (lire) 0.0460	0.0507

La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal:
Livre sterling à New-York:
Papier à 60 jours 417 450.15
Papier à demande 421 454.15
Par câble s.-marin 421.50 454.65
Cours du change new-yorkais à Londres: 7 7-8.
Le franc, 8.09.
Taux d'escompte à Londres, 3%.
Taux d'escompte à la Banque d'Angleterre, 5.

A Wall Street

New-York, 19. — (10 h. 30). En ouverture, ce matin, à Wall Street, le marché a été calme et sans grand mouvement. Les valeurs de la semaine dernière ont été de 1,373 boîtes en comparaison de 1,868 pour la semaine correspondante en 1920. Du premier mai au 17 décembre, les arrivages ont été de 1,538,552 boîtes comparativement à 1,420,837 boîtes pour la période correspondante en 1920.

LA MATINÉE À LA BOULSE

LE TORONTO RAILWAY EN HAUSSE DE DEUX POINTS. — LE LYALL FLECHIT À 40. — UNE SEANCE DEPOURVUE D'ACTIVITE.

L'approche de la période des fêtes, n'est pas pour donner de l'activité au marché. La matinée à la Bourse, a été dépourvue d'intérêt. Le volume des opérations a été très restreint et la fluctuation des cours à peu près nulle. Un seul stock s'est mis en vedette, le Toronto Railway, par une avance de deux points. Le cours de fermeture, samedi, avait été de 65; en ouverture ce matin, il était de 66 1-4. Vers midi, il était 67. La préférence du Canada teamship après avoir manifesté des intentions de reprise, en faisant 46 et 47, a fléchi par la suite à 45 3-4. Ce stock est actuellement fortement traité sur la place de Toronto. L'action commune est à 15. L'Atlantic Sugar oscille entre 26 1-2 et 27. Le Lyall reste à 28 1-2. Le Lyall Construction s'est alourdi encore. Les premières ventes se sont faites à 41 et 41 1-4; les dernières à 40.

Il s'est vendu au cours de la séance, 2,782 actions. Aucun stock n'a été traité de façon particulière.

A New-York la prime sur le dollar canadien a varié entre 7 et 8. Le franc français a fait à Montréal, 0.872.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie.)

Transaction de 10 h. à 11 h. 30.
110 Abitibi \$30 1-2
25 Asbestos \$53
Steel of Can. \$75 à 80
Brazilian \$24 à 25 1-2
A. Sugar \$100 à 101 1-2, 1 à 26.
Cement \$20 à 24
S. S. pfd \$20 à 26
Dom. Glass \$100 à 101 1-2
Laurentide \$10 à 11 3-4
Lyall \$24 à 25 1-2, 155 à 41
Quebec \$10 à 24
Span. pfd \$15 à 16 1-4, 10 à 69, 25 à 68 3-4.
S. 90 à 68 1-2, 5 à 69
Shawinigan \$12 à 106
Asbestos \$25 à 76
Converters \$10 à 70, 25 à 69 1-2.
Macdonald \$85 à 11
Cottons pfd \$75 à 78
Dom. Iron \$60 à 27
Illinois com \$40 à 23
Toronto \$25 à 66 1-4, 90 à 67
Dom. Bridge \$25 à 68 3-4, 15 à 69
Bell Tel. \$36 à 107, 1 à 106 3-4
Gen. Electric \$178 à 96
Banque Royale \$200 1-2, 25 à 200
Commerce \$10 à 189 1-2, 3 à 177
Montréal \$7 à 215
Transactions de 11 h. 30 à 12 h. 30.
Nat. Breweries \$45 à 55 1-2, 75 à 55 1-2.
Abitibi \$20 à 36
A. Sugar \$25 à 26 1-2
Brazilian \$25 à 28 1-2
Brompton \$10 à 21 1-2
Steamers pfd \$10 à 16, 60 à 45 3-4.
Lyall \$10 à 41 25 à 40 1-2
M. Power \$87 1-2, 2 à 88, 10 à 87 1-2.
Macdonald \$10 à 11
Illinois com \$10 à 23
Toronto \$5 à 67
Gen. Electric \$20 à 96
S. S. com \$25 à 26
Bell Tel. \$36 à 106, 100, 28 à 106.
B. E. 2nd pfd \$10 à 25
Spanish pfd \$25 à 29
Banques—Montréal, 10 à 215-8; Royal, 20 à 200.
Obligations—Asbestos, 2000 à 80.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Echéance	Prix	Rendement
1 déc. 1925	96.75	5.92
1 oct. 1931	96.75	5.43
1 sept. 1937	102.00	4.90
1 déc. 1922	99.40	6.12
1 nov. 1923	99.00	6.04
1 déc. 1927	99.80	5.54
1 nov. 1933	101.25	5.36
1 déc. 1937	104.00	5.12
1 nov. 1924	98.15	6.13
1 nov. 1934	98.25	5.69

Tableau des cours fournis par L.-G. Beaubien et Cie, agents de change, 50, Notre-Dame ouest, Montréal. Prix sujets à intérêts courus.

Eché. Der. Cote Ventes
offre Offr. Dem. De 10 h. à 11 h. 30 a.m.
Exempts de l'impôt Intérêt 5 1/2 p.e.
1925 96.50 1000 à 96.50
1931 96.50 1000 à 96.50
1937 102.00 1000 à 99.25
1922 99.30 99.25 1000 à 99.25
1923 99.30 99.25 1000 à 99.25
1927 100.00 99.40 1000 à 99.40
1933 101.25 1000 à 101.25, 17000 à 101.25
1937 103.40 103.35 1000 à 103.25, 10000 à 103.40
Soleils à l'impôt Intérêt 5 1/2 p.e.
1924 98.00 1000 à 97.95, 15000 à 98.
1934 98.00 1000 à 97.95, 7000 à 98.
Payable en fonds à New-York.

LES GRAINS

Cote de la Maison	CHICAGO
MAIS—Ouv. Haut Bas Firm.	
Mat 52-5 8 52-3-4 52-5-8 52-3	
Jul. 54 54-3-8 54 54-3	

AVOINE—

Mat 38 38-1-8 38 38-3-4	
Jul. 38 38-3-4 38 38-5-8 38-3	

BLE—

Déc. 107 107-3-4 106 7-8 107 1/2	
Mat 112-1-2 114-1-8 112-1-8 113	
Jul. 102 7-8 103 1-8 102 3-8 103 1-8	

WINNIPEG

AVOINE—

Déc. 42 5-8	
Mat 45	

BLE—

Déc. 107 3-4 108 3-4 107 1-4 108 3-4	
Mat 110 3-4 111 5-8 110 1-2 111 5-8	
Jul. 108 3-4 109 7-8 108 3-4 109 7-8	

Les fusions de banques

A l'occasion de la fusion de la Banque des Marchands avec la Banque de Montréal, il est intéressant de rappeler les fusions de banques qui se sont opérées depuis dix ans: La Banque Royale a absorbé la Banque de Québec en 1916. La Banque Royale a absorbé la Northern Crown en mars 1918. La Banque de Montréal a absorbé la British North America en juillet 1918. La Banque de la Nouvelle-Écosse a absorbé la Banque d'Ottawa, en janvier 1919. En 1914, un projet de fusionner la Banque Royale et la Banque d'Hamilton n'a pas reçu l'approbation du ministre des finances, sir Thomas White.

Les valeurs canadiennes à Londres

Toronto, 19.—La Maison A. J. Patterson, Jr., a reçu aujourd'hui le cahier de la semaine sur la cote des valeurs canadiennes sur la place de Londres: Pacific Canadian, 144; General Electric, commun, 103; Brazilian Traction, 31 1-2; Canada Steamship Voting Trust, 16; Dominion Steel, commun, 28; Shawinigan, 115.



PATRICK J. HALEY,
Syracuse, N. Y.

"Je me sens un tout autre homme depuis que le Tanlac a remis en place et tonifié mon estomac. Pour la première fois depuis quarante ans je peux faire de bon cœur un bon repas, sans souffrir par la suite." Telle est la remarquable déclaration que formulait récemment Monsieur Patrick J. Haley, 107 Prospect Ave, à Syracuse, (N. Y.) M. Haley est un ouvrier métallurgique très favorablement connu.

"Seuls ceux qui ont gravement souffert de l'estomac peuvent savoir ce que j'ai enduré pendant ces années. Mon pauvre système nerveux était presque complètement détruit. Pendant des années il me fut impossible de passer une seule bonne nuit.

"Je suis aujourd'hui redevenu un homme bien portant et heureux, au lieu d'être l'homme souffrant et malheureux que je fus pendant de nombreuses années. Je serai toujours heureux de profiter de l'occasion qui s'offre à moi, de dire le bien que je pense du Tanlac."

Le Tanlac est en vente dans toutes les meilleures pharmacies.

Imperial Oil Limited
Une Compagnie Canadienne
Des Capitalistes Canadiens
Des Ouvriers Canadiens

LA JOURNÉE DE VENDREDI

Voici la liste des cours d'ouverture et de fermeture des différents stocks traités, au cours des deux séances d'hier, sur notre place. En marge, à gauche, on trouvera le nombre d'actions qui ont été vendues dans chaque cas:

Ventes	Ouv.	Fer.
110 Abitibi	30 1/2	30
25 Asbestos	53	53
5 Ash. Pfd.	76	76
185 Atlantic	27 1/2	27 3/4
13 Bell Tel.	106	106
165 Brazilian	29 1/2	29 1/2
10 B. Emp. 2nd.	25	25 1/2
66 Brompton	21 1/2	21 1/2
30 Can. Cement	55	55 1/2
2 Can. Pfd.	91	91
5 Can. Copper	70 1/2	70 1/2
25 Can. Cottons	82	82
166 C. G. Electric	96	96
229 Can. S. S. Pfd.	49 1/2	49 1/2
75 Detroit	72 1/2	72 1/2
350 Dom. Bridge	72	69 3/4
35 Dom. Glass	60	60
15 Dom. Steel Pfd.	70	70
110 Dom. Textile	138 1/2	138 1/2
365 Illinois	21	22 1/2
3 Ill. Pfd.	72 1/2	71 3/4
285 Laurentide	41 1/4	41 1/4
75 Lyall	12	12
25 Macdonald	12	12
172 Mont. Power	88 1/2	88
375 Nat. Brew.	57	55 3/4
50 Ottawa Power	68 1/2	69
40 Quebec Rly.	24	24
20 Riorland	5	5
122 Shawinigan	106	106
0 Sherwin Pfd.	89 1/2	90
40 Spanish Pfd.	70 1/2	70 1/2
345 Steel of Can.	61 3/4	61 3/4
15 Tuckett	37	37
6 Tuckett Pfd.	82	82
50 Wayagamack	40	40
5 Windsor Hotel	120	120
5 Woods Mfg. Pfd.	68	68
4 Commerce	188	188
30 Merchants	164	157
17 Royal Bank	200	200

Dividendes déclarés

Laurentide. — Dividende de 1 1-2 p.e. pour le trimestre se terminant le 31 décembre, payable le 2 janvier, aux actionnaires inscrits le 23 décembre.

Hillcrest Collieries. — Dividende de 1 1-2 p.e. sur le stock commun et de 1 3-4 p.e. sur le stock de préférence, payable le 16 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Canadian Consolidated Rubber, de préférence. — Dividende de 1 3-4 p.e. payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 23 décembre.

West Kootenay, P. & L. — Dividende de 1 3-4 p.e. sur le stock de préférence pour le trimestre se terminant le 31 décembre, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 28 décembre.

Les recettes ferroviaires

Les recettes du Pacifique Canadien pour la semaine du 7 au 14 décembre 1921 ont été de \$3,811,000 comparées à \$5,179,000 pour la même période en 1920, soit une diminution de \$1,368,000.

Pour la période close le 4 décembre 1921, les recettes du Grand-Tronc ont été de \$1,717,516 contre \$2,442,248 pour la même période en 1920, soit une diminution de \$723,732.

Toronto, 19. — Les recettes brutes des Chemins de Fer Nationaux du Canada, pour la semaine terminée le 14 décembre, ont été de \$2,048,170, une diminution de \$502,000.

Pas de petite Monnaie?

Vous n'en avez pas besoin si vous faites usage du Livret de Coupons "Imperial" et si vous achetez la meilleure qualité de gazoline, de fabrication canadienne, pour être employée pendant la froide saison.



Le livret et la gazoline sont vendus tous deux aux Stations de Service "Imperial Gasoline" situées dans des locaux confortables et abrités, où il ne faut pas manquer de vous arrêter, surtout l'hiver.

Demandez à l'employé de service à la Station de vous donner tous les renseignements voulus au sujet de ce Livret de Coupons "Imperial"; il vous expliquera l'économie de temps et d'argent qu'il vous permet de réaliser, et les inconvénients qu'il vous évite.

Imperial Oil Limited
Une Compagnie Canadienne
Des Capitalistes Canadiens
Des Ouvriers Canadiens

079 en comparaison avec la semaine correspondante l'an dernier. Les recettes brutes du premier janvier à date ont été de \$104,974,066, une augmentation de \$860,354 sur la période correspondante en 1920.

La Banque Royale

Les actionnaires de la Banque Royale viennent de recevoir le rapport annuel pour l'exercice clos le 30 novembre dernier. Malgré les circonstances difficiles de cette période de déflation, la Banque se trouve maintenant dans une meilleure situation qu'à la fin de l'exercice précédent. L'actif liquide et immédiatement réalisable a été maintenu à environ 50 p.e. de ce qui était dû au public. Les profits ont été à peu près les mêmes que ceux de l'année précédente. Après avoir rencontré toutes les pertes et fait des déductions pour tous les comptes douteux, les profits nets ont été de \$4,037,836 en comparaison de \$4,253,649 pour la meilleure année depuis la fondation de la banque.

Le dividende régulier de 12 p.e. a été payé de même qu'un boni de 2 p.e. Après avoir versé la contribution ordinaire au fonds de pension, et déduit les appropriations pour les immeubles, la taxe de guerre, après avoir porté une somme de \$132,995 au fonds de réserve, on a reporté au compte de profits et pertes une somme de \$458,116.78. Le total du compte de profits et pertes s'élève maintenant à \$905,644.98.

Le total de l'actif est de \$500,648,429 et l'actif liquide de \$222,603,630. Ce dernier est reparti comme suit: espèces métalliques, \$16,012,219; billets du gouvernement \$28,540,559; monnaie américaine et monnaie étrangère, \$29,912,018; chèques sur d'autres banques \$21,594,382; différences dues par d'autres banques et des correspondants, ailleurs qu'au Canada, \$24,080,818; valeur du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial, \$24,050,584; obligations ferroviaires et autres, \$15,128,520. Le total des prêts à vue est d'un peu plus de \$37,000,000. Au cours de l'année le total des prêts courants et de l'escompte a été de \$252,561,644. Les dépôts se totalisent à \$375,616,343 dont \$280,447,431 de dépôts qui portent intérêt et \$95,168,911 de dépôts qui ne portent pas intérêt. Le capital payé est de \$20,400,000. Les additions faites au fonds de réserve l'ont porté à \$20,400,000. Il se trouve maintenant égal au capital.

Viendront-ils au Jour de l'an

Savez-vous que vous pouvez acheter des billets et les rapporter chez vous le Jour de l'an? Non pas seulement pour le Jour de l'an, d'ailleurs, mais pour le moment même nous songeons à faire des étrennes nouvelles et qui seront grandement appréciées.

Vous pouvez vous rendre à n'importe quel gare ou bureau du Pacifique Canadien et acheter un billet pour la personne que vous désignez. Ou qu'elle demeure, ce billet lui sera livré par l'agent local. Ou pourra, si c'est nécessaire, le lui expédier télégraphiquement. En d'autres termes, si votre famille est dispersée, vous pouvez la ramener pour le Jour de l'an et les billets seront livrés à ses membres comme étrennes de votre part.

Le Pacifique Canadien a plus de 2400 stations et bureaux. Pour renseignements quant aux prix de transport à ou de tout endroit du Canada ou des États-Unis, adressez-vous à votre agent du Pacifique Canadien. Bureaux des billets: 141-145, rue St-Jacques, téléphone Main de Westmount, des Mile-End, Viger, le Westmount, du Mile-End et de Montréal-Ouest.

La Dominion Glass Co.

Le rapport annuel de la Dominion Glass Company pour l'exercice clos le 30 septembre dernier, vient d'être adressé aux actionnaires. Il indique une légère diminution dans les profits nets par suite d'une moindre demande des produits de la compagnie pendant la dernière partie de l'année. Les profits nets, 145, rue St-Jacques, téléphone Main de Westmount, des Mile-End, Viger, le Westmount, du Mile-End et de Montréal-Ouest.

Nous offrons en vente:

436,000

d'obligations 5 1/2% à 5 ans de la

VILLE de QUEBEC

Coupures \$100, \$500 et \$1,000

Echéance: 1er décembre 1926

Coupons: 1er juin et décembre

BANQUE DE MONTREAL, MONTREAL, TORONTO OU SAINT-ROCH DE QUEBEC

Capital et Intérêts payables à la

Prix: le pair et l'intérêt couru.

LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES, LIMITEE

QUEBEC 116, Côte de la Montagne, 6932
MONTREAL 7, Place d'Armes, Main 1824
OTTAWA 48, Sparks, Q. 6169

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE

QUEBEC 70, rue St-Pierre, 6645; 50, rue Notre-Dame Ouest, Main 5618; 130, rue Notre-Dame, 1180
MONTREAL
TROIS-RIVIERES
VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAI (LIMITEE)
QUEBEC 80, rue St-Pierre, 8620
MONTREAL Imm. Versailles, Main 7080; Imm. Banque Nationale, Q. 803
OTTAWA

La RENOMMÉE des

JAMBONS CONTANT

n'est plus à faire.

A NOEL ET LE JOUR DE L'AN

vous table ne saurait être complète sans nos fameux jambons.

Voyez votre fournisseur.

S. L. Contant

Montréal.

FAITES-LUI PLAISIR

C'est le temps, à l'approche des fêtes, de songer à offrir à l'époux, au frère, à l'ami, l'article qui fait plaisir.

Que vous lui donniez une paire de gants, un foulard, une cravate, un veston de fumoir, un chapeau ou tout autre article qui fait l'objet de notre commerce, soyez persuadé qu'il l'appréciera.

MORIN & FRERE

NOUVEAUTES POUR HOMMES

5 est, rue Ste-Catherine

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 1791.

WONG YUEN CHUCK, cuisinier des cités et district de Montréal, demandeur, contre WONG GEE, alias HOP KING, de Montréal, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 16 décembre, 1921.

T. DEPATIE, Délégué-protonotaire.

Tréhy et Burke, Avocats du demandeur.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 3820.

EMERY Choquette, épicière des cités et district de Montréal, demandeur, contre HENRI LEBLANC, J.-M. MARCHAND, et J.-A. LIOUET, tous résidents des cités et district de Montréal, mais malintentionnés de lieux inconnus, défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois.

Montréal, 17 décembre 1921.

T. DEPATIE, Délégué-protonotaire.

La compagnie des Tramways

En même temps qu'on inscrivait à la Bourse de Montréal l'émission de \$1,750,000 d'obligations additionnelles, 5 p.e., première hypothèque de remboursement, de la Compagnie des Tramways de Montréal, on publiait samedi le rapport des affaires de la compagnie pour l'année terminée le 31 octobre.

Recettes brutes \$11,784,905
Frais d'opération 9,058,207
Recettes nettes 2,726,757
Proportion des frais en comparaison avec les recettes 76.86 p.e.
Voyageurs transportés 189,284,672
Recettes des voitures par passager 0.0609
Correspondances 71,427,278
Total des voyageurs transportés 260,711,278
Recettes des voitures par passager, en tenant compte du total 0.0442

LA POLITIQUE

MORT APRES
SA VICTOIRE

M. GIBBON, ELU LE 8 DECEMBRE DEPUTE D'ARGENTUILL, EST DECÉDÉ, HIER, A QUELQUES MAJORITES — DANS RUSSELL.

M. P. R. McGibbon, député fédéral d'Argenteuil, est décédé à sa résidence de Lachute, hier matin, vers 8 h. M. McGibbon souffrait de phlébite. Il était âgé de 68 ans. Le 5 décembre, il a contracté le froid. Il a voulu tout de même sortir pour faire un dernier discours à Lachute vu qu'on était à la veille des élections. Il est retourné chez lui, malade, après l'assemblée et n'est plus sorti.

M. McGibbon naquit à Dalesville, près de Lachute. Il s'est occupé de bonne heure du commerce du bois et était le président de la maison P. & A. McGibbon. Il laisse un veuve, deux fils et trois filles ainsi que deux frères.

M. McGibbon est entré dans la politique en 1908. Il s'est présenté contre sir George Perley et fut défait. En 1917, il réussit à se faire élire contre Harry Slater avec 429 voix de majorité. A la dernière élection, il l'emporta sur ses deux adversaires Thomas Christie, candidat conservateur, et J. Arnold, candidat libéral, avec 3,774 voix. M. T. Christie 2,819, et J. Arnold, 755 votes. C'est la première victoire de la nouvelle Chambre des députés. Elle devra être remplie dans un délai de six mois.

PROJET D'ENTENTE

Les députés progressistes élus aux dernières élections se réuniront, demain, à Saskatoon. On attend beaucoup de résultats de cette conférence. On répète couramment que M. Andrews Haydon, organisateur en chef du parti libéral qui est dans l'Ouest à l'heure actuelle, présentera à M. Granger et à M. Hudson un programme d'entente et de coopération entre le parti libéral et les progressistes. On étudiera cette proposition demain.

ELECTION PARTIELLE

Woodstock, 19 (S. P. C.). — Aujourd'hui, a lieu l'élection partielle de North Oxford, Ontario. Il y a trois candidats sur les rangs. W. Day, candidat libéral, D. M. Ross, candidat agraire, et Homer Neely, candidat conservateur. On admet généralement que la lutte se fera surtout entre les deux premiers.

DANS RUSSELL

Ottawa, 19 (S. P. A.). — On annonce de source non officielle que l'élection partielle provinciale de Russell, Ontario, aura lieu au commencement de janvier.

Les libéraux se sont réunis, vendredi, et ont décidé de tenir la convention libérale, vendredi, le 23 décembre.

DANS HULL

Ottawa, 19 (S. P. A.). — Le relevé des votes donnés dans le comté de Hull, lors de la dernière élection, a été terminé, samedi après-midi. Louis de G. Raby, officier-rapporteur, a déclaré que le Dr J. E. Fontaine, candidat libéral l'emportait par une majorité de 9,488 voix sur son adversaire le Dr Sylvio Lafontaine, candidat agraire. Fontaine a reçu 11,988 votes et Lafontaine 2,500. Ce dernier perd son dépôt.

DANS CHAMBLY-VERCHERES

Chambly, 19. — M. Joseph Archambault, député fédéral, dans Chambly-Vercheres, a obtenu une majorité de 4,022 voix, aux dernières élections.

ASSOCIATION D'ORATEURS

Tous les orateurs libéraux, qui ont pris part à la campagne électorale se sont réunis, samedi soir, à l'hôtel Touriste, à la Pointe-aux-Trembles. Il a été décidé qu'une association des orateurs libéraux serait fondée incessamment. Un comité provisoire pour élaborer la constitution a été formé. Il y aura aussi une section féminine représentée provisoirement par Mme Chalus et Mlle Idola Saint-Jean.

CLUB GOUIN

Un nouveau club libéral appelé Club Gouin, a été fondé dans la paroisse de Saint-Stanislas. Un comité provisoire a été formé et les élections auront lieu, dans quelques jours.

COURTES
NOUVELLE

DEUX FETES LEGALES

Ottawa, 19. — Lundi, le lendemain de Noël, sera un jour de congé. Un arrêté ministériel vient d'en décider ainsi. Un autre décret ministériel stipule que les employés du service civil seront payés, le 22 décembre, au lieu d'à la fin du mois.

Il est probable que, le lundi 2 janvier, sera aussi un jour férié.

WAGON PILLE

Vancouver, 19. — Un wagon-poste du train numéro 2, du Canadien Pacifique, a pris feu, vendredi soir, à Haig, à 92 milles d'ici. Un grand nombre de colis de Noël destinés à différents points de l'est du Canada ont été détruits.

MORT SUBITE

Québec, 19. — Un veillard de 72 ans, M. F.-X. Côté, domicilié au numéro 67 de la rue Saint-Luc, est décédé subitement, hier matin, dans l'église de la paroisse du Sacré-Cœur, à la messe de six heures. Il est tombé mort en revenant de la balustrade après avoir communiqué.

M. GAUTHIER EST MALADE. — Ottawa, 19. (S. P. C.). — M. Gauthier, est sérieusement malade. Son Charles Gauthier, archevêque d'Ottawa n'inspire pas cependant de craintes.

EGLISE INCENDIEE

Moncton, 19. (S. P. C.). — L'église catholique de Bouctouche,

LE DÉSARMEMENT

UNE FLOTTE
PLUS GROSSE

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS DESIRE MAINTENIR UNE MARINE DE GROS NAVIRES EVALUES A 356 TONNAGES — FRANCE ET WASHINGTON

Washington, 19. (S. P. A.). — Le désir qu'a manifesté la France d'avoir une proportion navale qui lui permette de se construire et de garder une flotte de gros navires évalués à 350,000 tonnes a l'entier appui du gouvernement français. Le secrétaire d'Etat Hughes, en sa qualité de président de la conférence, s'est mis en relation directe avec M. Aristide Briand, président du conseil des ministres de France au sujet de la situation créée par l'attitude de la délégation française sur la question de la proportion des marines de guerre.

Un câblegramme de Londres mande que l'ambassadeur américain Harvey s'est rendu samedi soir à l'hôtel où M. Briand est descendu à Londres pour obtenir de lui une entrevue à ce sujet.

Les propositions faites par la délégation française jeudi au comité naval de la conférence des armements, comportent un programme de construction défini, qui comprend le remplacement à la date de 1941, de la flotte de combat de la France, par dix nouveaux navires jaugeant 350,000 tonnes.

La haute opinion française, est que le plan et la proportion demandée par la France sont tout à fait raisonnables. Elle a fait clairement entendre que la France n'était aucunement disposée à modifier les propositions du moins dans ses parties importantes et qu'elle refusait d'accepter la proposition de 175,000 tonnes que lui propose la délégation américaine.

Le premier navire de guerre sera sur les chantiers en 1926, d'après le plan présenté au comité et chaque année la flotte d'un autre navire sera posée, afin de remplacer graduellement et augmenter le tonnage des cuirassés d'escadre de la France, qui d'après le gouvernement, sont défectueux et insuffisants pour protéger convenablement les intérêts de la nation.

Les experts navals de la délégation française estiment que le dernier des nouveaux navires serait prêt en 1941 et pas avant dix ans après la trêve navale des trois grandes puissances.

Les traits caractéristiques du plan français ont été présentés dans un tableau illustrant la construction projetée de la façon suivante:

1926—164,000 tonnes de vaisseaux de ligne, (tous anciens dreadnoughts);

1931—200,000 tonnes (deux nouveaux, six anciens dreadnoughts);

1936—235,000 tonnes (un ancien, sept nouveaux dreadnoughts);

1941—350,000 tonnes (dix nouveaux dreadnoughts).

Une analyse du tableau démontre que la marine française à la fin des dix années figurerait avec 200,000 tonnes de cuirassés d'escadre, deux nouveaux dreadnoughts, ce qui constituerait officiellement 60,000 représentant le tonnage des deux nouveaux navires de plus que la force accordée à la France par le plan Hughes.

Aucun changement n'a été recommandé par la délégation française. Les membres de la délégation sont convaincus qu'il n'y en aura pas à moins que la délégation en prenne l'initiative.

Les membres de la délégation ont confiance que plus les chiffres seront examinés, moins ils recevront d'opposition soit de la part du gouvernement américain, soit de la part de l'opinion publique américaine.

S'ils ne sont pas acceptés il est impossible de voir comment ils pourraient être réduits étant donné la force du parti colonial en France.

Ce parti n'est pas une organisation politique au gouvernement, mais il est composé de sénateurs et de députés de tous les groupes dévoués au développement des colonies françaises à l'étranger. Le commerce avec les colonies françaises est actuellement de plus de deux milliards de francs par année. Il est considéré par le public français comme l'une des plus grandes ressources futures de la richesse nationale.

Si l'opinion publique doit être prise comme guide de la délégation française, l'opinion française est la seule qui ils peuvent suivre.

L'acceptation de principe du plan Hughes par M. Briand n'était pas une acceptation du statu quo des marines mais une acceptation du principe de la limitation navale. Les notes de son discours dans le texte français le prouvent.

Il y a dix ans

(du Devoir, 19 décembre 1911)
M. Lemieux et les rats. Premier-Montreal, par M. Georges Pelletier.

Mise au point. Billet du soir, par M. Albert Lozeau.

La logique du système, par M. Jean Dumont.

Une question délicate, par M. Omer Héroux.

comité de Kent, a été détruite par le feu, hier après-midi. Les pertes sont évaluées à \$200,000.

Le feu a pris dans le sous-sol où se trouvent les fournaises.

L'UNIFORMITE DES LIVRES. — Calgary, 19. (S. P. C.). — Les représentants des départements de l'éducation de l'Alberta, de la Colombie anglaise, du Manitoba et de la Saskatchewan, réunis, ici, la semaine dernière avec un groupe d'instituteurs de chacune de ces quatre provinces, ont décidé de servir des mêmes livres de

Chez les Voya-
geurs de Commerce

INTERESSANTE GAUSERIE DE M. J. F. BOULAIS, COURTIER

Le samedi, du 10 courant, les membres du Cercle de Montréal de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, réunis en séance régulière, recevaient la visite de M. J.-F. Boulais, de la maison Versailles, Vidraire et Boulais, qui avait accepté l'invitation qui lui avait été faite de donner quelques conseils pratiques aux membres du Cercle.

Son expérience dans le monde des affaires, la position qu'il occupe dans la maison dont il fait partie, la connaissance qu'il possède sur les questions financières, voilà autant de choses qui donnent droit à M. Boulais de causer finances.

Le causeur expose d'abord le principe sur lequel doit reposer toute entreprise financière et économique et qui nous a été donné par Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même, dans ces paroles: Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Toujours respecté par notre sainte religion, cet enseignement, qui n'est autre que la fidélité au respect du devoir, sera toujours celui qui fera le plus de bien dans le monde. Si l'on suit de près la progression économique des divers pays, on constate que seuls, ceux qui s'alignent aux exigences vives de l'esprit chrétien, établissent leur situation financière sur des bases solides. Il en est de même des individus. L'enrichissement chez les industriels aux mains étrangères, est due, en grande partie à l'emprise qu'a la fraude des autres dans leurs actions. C'est aussi ce respect du devoir qui a permis à nos associations ouvrières catholiques et nationales de se multiplier rapidement et qui leur a valu les plus beaux témoignages d'approbation, même de protestants influents.

Le respect du devoir comme éthique comporte celui des droits comme race. Les deux marchent de pair. Comme bien d'autres, et mieux que beaucoup d'autres, les membres de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada ont compris les avantages que nous avons, nous Canadiens français de faire respecter nos droits. Ils s'y appliquent, on le sait, car ils comprennent que c'est là un des plus forts moyens de conserver notre identité. Et par droits, ceux que les Canadiens français ont au point de vue économique sont nécessaires, compris. Le travail fait jusqu'ici en ce sens a eu une heureuse répercussion, car tous sont à même de constater que dans nos écoles primaires et supérieures on attache une plus grande importance à l'enseignement à base économique et financière. Et cet enseignement, on le puise aux meilleures sources, par les manuels et des traités de finances et d'économie politique réputés les plus à point et aux méthodes les plus brèves, des manuels français.

L'expérience personnelle du rédacteur de la Revue qui alimente chaque jour ses connaissances dans les revues et les traités économiques de tous complètes et aussi bien gradués. Pour bien marquer la progression des affaires de chez nous, M. Boulais fait un parallèle entre notre situation d'aujourd'hui et celle d'autrefois qu'il intitule, petit examen de conscience au point de vue économique.

Une expansion considérable s'est effectuée chez nous depuis vingt-cinq ans, dit-il. Alors que dans la plupart des villes secondaires il n'y avait, dans le temps, que deux ou trois banques pour recevoir les épargnes des habitants de la ville et de toutes les paroisses environnantes, je cite comme exemple les Trois-Rivières et les 68 paroisses qui l'environnent, aujourd'hui, cette ville a au moins dix banques établies dans ses murs, et chaque paroisse compte une, deux et même trois banques. C'est donc dire que l'on fait plus, de cas de l'économie. Tout au plus comptait-on alors cent millions de dollars déposés dans les banques du Canada, tandis qu'aujourd'hui la province de Québec seule a plus d'un quart de milliard. Il y a donc un progrès considérable.

Mais, retire-t-on de ce progrès de bien grandes bénéfices? Individuellement, oui, mais publiquement, non, et c'est regrettable. Où est la cause? Manque de cohésion, égoïsme et manque de confiance les uns envers les autres. Peu nombreux sont les industriels ou les entreprises financières de chez nous qui ont réussi. Presque tous ont vu passer les industries qu'ils avaient fondées au prix de très grands sacrifices aux mains étrangères ou ont vu croquer leurs entreprises. Est-ce à dire qu'ils n'avaient pas les aptitudes nécessaires? Non, dans la plupart des cas c'est dû au manque d'appui et d'encouragement de la part de leurs compatriotes. La jalousie et l'envie, chez nous, vous le savez trop, les deux facteurs puissants qui entraînent la banqueroute. Il ne faut pas prendre modèle sur les autres nations, quand il s'agit de mal faire, c'est vrai, mais dans les affaires, nous aurions toute une leçon à apprendre des Anglais. Non pas sur la manière de faire les affaires, mais sur l'appui qu'ils se donnent entre eux.

Aujourd'hui surtout que la situation d'après-guerre a occasionné une déviation constante dans les méthodes économiques, que les marchés d'Europe sont à peu près fermés, il nous faut trouver moyen de financer nos affaires, avec notre capital. La compréhension du mouvement économique étant mieux développée, l'épargne populaire ayant pris un nouvel essor, de nouveaux horizons s'étant ouverts, nous devons collaborer avec ceux qui ont pris l'initiative de faire progresser l'épargne populaire et appuyer leur esprit d'initiative. Il est temps de se réveiller si on veut que notre pays occupe la place qui lui revient dans les affaires, si on veut faire œuvre utile à nos descendants.

Notre marché est bon, c'est connu, mais plus à l'étranger que chez nous. A preuve, plus de deux milliards neuf cents millions de dollars venus d'Angleterre sont placés dans les affaires de notre pays, tandis que les Canadiens français en ont à peine cent millions. Où va le surplus? Il a alimenté les affaires des étrangers. On fait peu de cas des nôtres pour donner la préférence aux autres, que ce soit dans l'industrie, dans les banques ou les compagnies d'assurances. C'est une lacune chez nous, c'est même un peu un péché capital déplorable. Est-ce à dire que nous ne possédons pas la matière essentielle: l'intelligence et la connaissance requises? Plus d'un, parmi nos financiers et hommes d'affaires pourrait en montrer aux étrangers. Ce qui manque encore une fois, c'est l'appui financier. On encourage de préférence une banque anglaise ou juive, dont les recettes ne servent jamais à aider nos institutions, et on laissera périr la banque canadienne-française à côté. On prendra une police d'assurance dans une compagnie américaine ou anglaise plutôt qu'encourager notre seule compagnie d'assurance canadienne-française, qui offre les mêmes garanties et qu'amène la fondation de nouvelles compagnies de chez nous. On placera ses économies entre les mains de financiers étrangers pour les faire servir à servir la corde qui étouffera le financier canadien français, notre frère, et au risque même de ne jamais toucher à la valeur de ses placements, comme c'est arrivé très souvent. Soyons sages, il en est temps. Sans doute il ne faut pas s'aventurer en aveugle. Il importe de se renseigner, de se rendre compte de la solvabilité des marchés qu'on nous offre, comme de la compétence des préposés aux affaires de telle et telle compagnie, mais avec un peu de clairvoyance on ne manquera de trouver chez nous les garanties nécessaires.

M. Boulais parle ensuite de la maison à laquelle il est associé, des affaires qu'elle fait, et conclut:

Que je dis de notre maison s'applique à toutes les autres institutions financières canadiennes françaises, telles les Caisses populaires qui rendent d'immenses services à la classe ouvrière ou agricole, les banques canadiennes françaises, celles qui ne le sont pas seulement de nom mais aussi par leurs capitaux, et qui aident efficacement la race. L'éveil a déjà été donné, mais il importe qu'il se prolonge, se généralise, enfin que partout on puisse compter sur la collaboration de ceux qui ont des capitaux à placer.

En conclusion, M. Boulais fait appel à l'économie honnête, raisonnable, et demande à ceux qui veulent faire fructifier leurs économies de viser plus haut que la richesse personnelle. Il faut d'abord avoir en vue l'aide que l'argent placé au bénéfice des industries canadiennes françaises apportera à l'édification de notre système économique. Si tous les gens qui ont de l'argent prêtent leur concours, notre capacité financière sera vite multipliée.

M. J.-A. Trépanier, Président Général de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada remercia M. Boulais et exprima le vœu de l'entendre encore bientôt au cercle.

IRLANDE

RIEN N'A
TRANSPIRÉ

LES SEANCES SECRETES DU DAIL N'ONT LAISSE RIEN D'INTERESSANT AU SUJET DU TRAITE ANGLAIS-IRLANDAIS. — PLUSIEURS CONJECTURES.

Dublin, 19. (S. P. A.). — A l'issue de la séance privée du Dail Éireann, samedi soir vers minuit, les nouvelles ont entendu du dehors une salve d'applaudissements provenant de la salle des délibérations. Ils ont demandé à Desmond Fitzgerald, ministre de la propagande du Sinn Féin, si ces bruyantes manifestations de joie signifiaient que le traité anglo-irlandais venait d'être ratifié.

"Cela veut dire tout simplement, répliqua M. Fitzgerald, que tout le monde est content que les séances privées soient terminées."

Hier, toutes espèces de rumeurs contradictoires parcouraient Dublin au sujet du résultat des réunions du Dail Éireann. Tous ces bruits étaient basés sur des informations acquises, disaient-ils, de députés. Les députés ont cependant gardé jusqu'ici le strict silence sur tout ce qui s'est passé à huis clos.

Un député éminent de Cork, interrogé, pour savoir si la séance publique du Dail, aujourd'hui, mettrait fin à la situation, a déclaré: "Non, il est plus probable que les choses continueront jusqu'après Noël."

D'autres membres du Dail, y compris M. Fitzgerald, ont dit qu'ils s'attendaient à la prolongation des séances publiques du Dail. L'opinion générale veut que Arthur Griffith propose et Michael Collins seconde la ratification du traité avec la Grande-Bretagne. L'opposition serait faite par Eamon de Valera et Erskine Childers, et chaque député à tour de rôle donnerait la raison de sa décision sur la question. Le sentiment général est que le traité sera ratifié par une faible majorité.

Une rumeur persiste à courir à l'effet qu'un accord a été arrêté entre les partis opposés du Dail, à savoir que Richard Mulcahy, chef de l'état-major de l'armée républicaine, proposerait la ratification du traité et qu'il sera secondé par le commandant John Jos. McKeown, qui a été récemment remis en liberté. Celui-ci avait été condamné à la peine capitale par une cour martiale. Les chefs de chaque parti, dit-on, expliqueraient ensuite la nature du compromis.

Ceci n'a pu être corroboré par des questions faites aux membres du Dail, mais il vaut peut-être la peine de noter que les chefs républicains se sont réunis, hier soir, à Mansion House.

Liards neuf cents millions de dollars venus d'Angleterre sont placés dans les affaires de notre pays, tandis que les Canadiens français en ont à peine cent millions. Où va le surplus? Il a alimenté les affaires des étrangers. On fait peu de cas des nôtres pour donner la préférence aux autres, que ce soit dans l'industrie, dans les banques ou les compagnies d'assurances. C'est une lacune chez nous, c'est même un peu un péché capital déplorable. Est-ce à dire que nous ne possédons pas la matière essentielle: l'intelligence et la connaissance requises? Plus d'un, parmi nos financiers et hommes d'affaires pourrait en montrer aux étrangers. Ce qui manque encore une fois, c'est l'appui financier. On encourage de préférence une banque anglaise ou juive, dont les recettes ne servent jamais à aider nos institutions, et on laissera périr la banque canadienne-française à côté. On prendra une police d'assurance dans une compagnie américaine ou anglaise plutôt qu'encourager notre seule compagnie d'assurance canadienne-française, qui offre les mêmes garanties et qu'amène la fondation de nouvelles compagnies de chez nous. On placera ses économies entre les mains de financiers étrangers pour les faire servir à servir la corde qui étouffera le financier canadien français, notre frère, et au risque même de ne jamais toucher à la valeur de ses placements, comme c'est arrivé très souvent. Soyons sages, il en est temps. Sans doute il ne faut pas s'aventurer en aveugle. Il importe de se renseigner, de se rendre compte de la solvabilité des marchés qu'on nous offre, comme de la compétence des préposés aux affaires de telle et telle compagnie, mais avec un peu de clairvoyance on ne manquera de trouver chez nous les garanties nécessaires.

M. Boulais parle ensuite de la maison à laquelle il est associé, des affaires qu'elle fait, et conclut: Que je dis de notre maison s'applique à toutes les autres institutions financières canadiennes françaises, telles les Caisses populaires qui rendent d'immenses services à la classe ouvrière ou agricole, les banques canadiennes françaises, celles qui ne le sont pas seulement de nom mais aussi par leurs capitaux, et qui aident efficacement la race. L'éveil a déjà été donné, mais il importe qu'il se prolonge, se généralise, enfin que partout on puisse compter sur la collaboration de ceux qui ont des capitaux à placer.

En conclusion, M. Boulais fait appel à l'économie honnête, raisonnable, et demande à ceux qui veulent faire fructifier leurs économies de viser plus haut que la richesse personnelle. Il faut d'abord avoir en vue l'aide que l'argent placé au bénéfice des industries canadiennes françaises apportera à l'édification de notre système économique. Si tous les gens qui ont de l'argent prêtent leur concours, notre capacité financière sera vite multipliée.

M. J.-A. Trépanier, Président Général de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada remercia M. Boulais et exprima le vœu de l'entendre encore bientôt au cercle.

TELEPHONE EST 8000

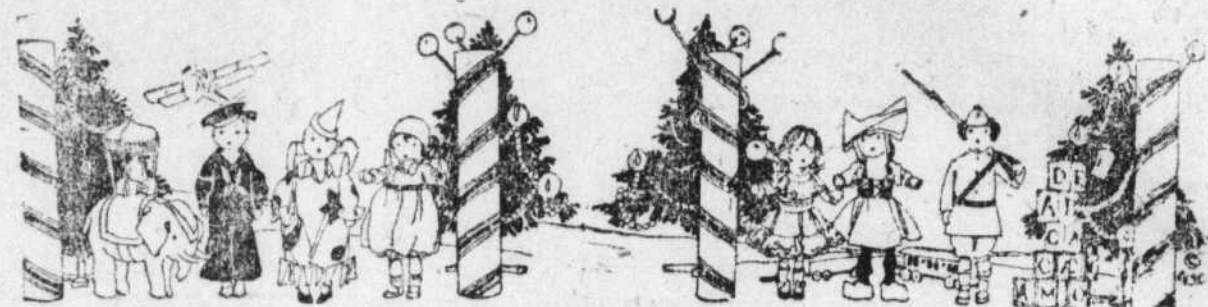
SONGEZ AUX FETES

Faites vos Achats de Bonne Heure

MAGASINS OUVERTS TOUS LES SOIRS D'ICI AU JOUR DE L'AN

AU ROYAUME DU PERE NOEL

LE PERE NOEL REÇOIT LES ENFANTS TOUS LES JOURS DE 10 A 11 HEURES ET DE 3 A 4 HEURES



AUTOMOBILES peintes en rouge, pour fillettes et garçons; roues caoutchoutées. Prix

11.95



Clavigraphes, rég.

2.75, pour

Élévateurs à marbres Bizzy-Andy; rég. 1.15, pour

.95

—Au deuxième.

JEUX DE QUILLES, 7 pouces de hauteur. Rég.

1.25, pour



Une table et deux chaises, pour enfants; finies rouge, blanc et naturel. Spécial,

pour demain

1.98

Kiddie Kars, 2, Prix

Kiddie Kars, 34, prix

Kiddie Kars, 4, prix

Kiddie Kars, 5, prix

Banques coffres-forts, avec combinaison, régulier

3.25, pour

Berceaux métalliques émaillés blanc; régulier

3.25, pour

Automobile de course; 40 pouces. Rég.

11.95, pour

Tableaux en ardoise; rég. 1.05 pour

1.50 pour

Tableaux en ardoise; rég. 1.35 pour

Automobile de course; 40 pouces. Rég.

11.95, pour

Cadeaux pour les Hommes

Pyjamas

Vestons



PYJAMAS de luxe en crepe japonaise ou en percale de belle qualité pour hommes. Teinte garantie durable. Beau choix de patrons. Grandeurs: 34 à 44. Rég. 5.00 ch.

Nous avons un très bel assortiment de VESTONS de fumers; modèles des plus récents, dans les plus jolies nuances. Mardi



14.95

—Au rez-de-chaussée.

—Au rez-de-chaussée.

HOOVER

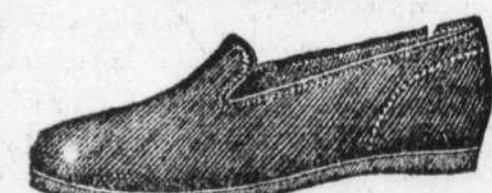


Si vous lui donnez un Hoover pour Noël, vous gagnerez pour toujours sa reconnaissance, car elle sait que la Hoover est la meilleure et la plus en demande de toutes les balayuses électriques, parce que seule elle bat, balaye et nettoie simultanément, et prolonge ainsi de beaucoup la durée des tapis.

Facilités de paiements si désiré.

—Au rez-de-chaussée.

Pantoufles



900 paires de PANTOUFLES pour hommes. Différents modèles; les plus belles nuances. Valeurs de 1.50 à 2.50. Prix extra spécial

1.29

Un cadeau peu coûteux et très appréciable.

—Au rez-de-chaussée.

TUQUES

TUQUES en jersey de laine genre tuques hockey; nuances: gris et marron, gris et vert ou bruyère. Prix chacune

.49

MITAINES en cuir chaudement doublé; poignet évasé garni de frange

Prix, la paire

.49

COMBINAISONS chaudes et confortables, en coton ouaté; poitrine: 22 à 32. Prix, chacune

1.10

—Au premier.

Acheter vos CIGARES à la Boîte

	Boîte de 10	Boîte de 25	Boîte de 50
Lord Tennyson	1.39	2.69	
Second Havana	\$	\$	\$1.69